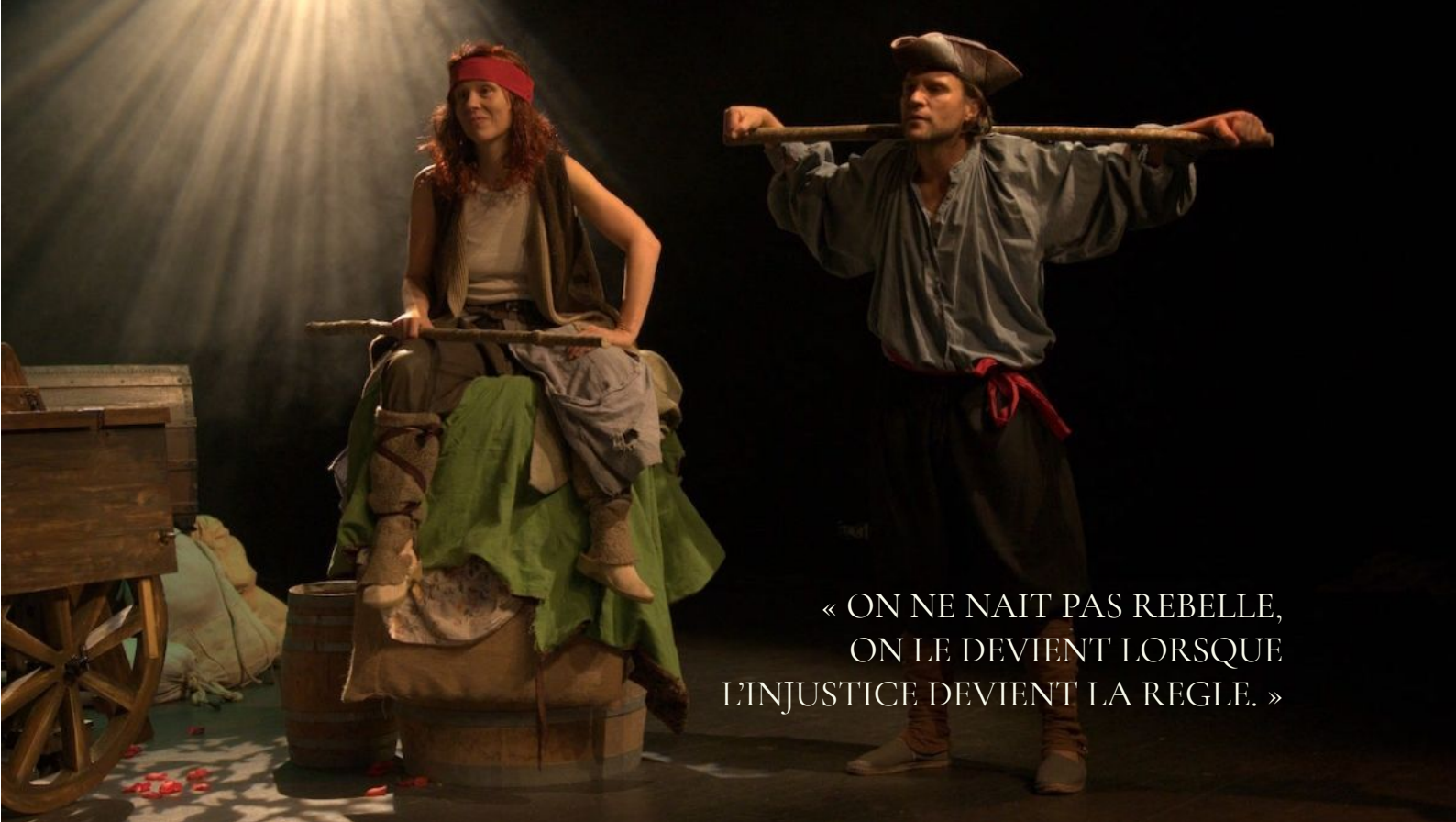


L'IRRESISTIBLE ASCENSION DE L'INSOLENTE MARION

Une femme, une légende, une révolte

CARNET DE CRÉATION

« On ne devient pas une légende sans
déranger l'ordre établi. »



« ON NE NAIT PAS REBELLE,
ON LE DEVIENT LORSQUE
L'INJUSTICE DEVIENT LA REGLE. »

Une troupe de saltimbanques entreprend de raconter la vie de Marion du Faouët.

Au fil des tableaux écrits en alexandrins, le spectacle traverse vingt années d'une existence hors du commun : la pauvreté, la naissance de la bande, les brigandages, l'amour, la répression, la prison, les trahisons et, finalement, le destin tragique de cette femme devenue une légende populaire. La mise en abyme du théâtre forain fait dialoguer le XVIII^e siècle avec notre présent et donne au spectacle une énergie résolument contemporaine. Une grande fresque théâtrale qui entraîne le spectateur dans la Bretagne d'il y a 300 ans.

Marion du Faouët n'est pas seulement une célèbre brigande bretonne.

Elle est une femme libre dans un monde qui refuse la liberté aux femmes. Marchande ambulante devenue brigande, elle défie les puissants, ridiculise les percepteurs, redistribue une partie de son butin et entraîne derrière elle ceux que la misère a condamnés au silence.

Son histoire raconte la naissance d'une révolte populaire où se mêlent justice, pauvreté, courage et insoumission. À travers son destin exceptionnel, c'est toute une époque qui reprend vie.

À travers cette création, Jean-Yves Brignon et Emma Debroise donnent naissance à une héroïne profondément contemporaine.

Mais derrière le récit historique surgit une question profondément contemporaine :

« Qu'est-ce qui pousse un être
humain à désobéir ? »

LE SPECTACLE



UNE HÉROÏNE ?

L'Irrésistible ascension de l'insolente Marion est une grande fresque populaire théâtrale qui entraîne le spectateur dans la Bretagne du XVIII^e siècle. Elle est basée sur la vie de Marion du Faouët, bretonne et cheffe de bande légendaire.

Il arrive que certaines figures populaires traversent les siècles sans perdre leur force. Marion du Faouët est de celles-là.

Issue du peuple breton du XVIII^e siècle, elle refuse la fatalité. À une époque où les femmes n'ont ni voix ni pouvoir, elle prend la tête d'une bande de brigands, défie l'autorité royale et devient une figure de résistance dont la mémoire se transmet encore aujourd'hui.

Mais notre spectacle ne cherche pas à fabriquer une héroïne. Il ne la juge pas. Il interroge notre regard.

Il raconte comment une femme ordinaire devient, presque malgré elle, le symbole d'un refus de l'injustice. À travers son parcours se dessinent des questions qui nous concernent encore : **Comment naît une révolte ?** À quel moment cesse-t-on d'obéir ? Que reste-t-il de notre liberté lorsque la loi protège davantage les puissants que le plus fragiles ?

Aller plus loin ? – [lien vers le site web](#)

UNE ÉPOPÉE THÉÂTRALE

Au fil d'une succession de tableaux, cinq interprètes incarnent une quarantaine de personnages.

Dans une mise en scène dynamique où l'imaginaire prend toute sa place, le spectacle raconte une aventure où alternent humour, émotion, poésie et tension dramatique.

La narration épouse les codes du théâtre de tréteaux ; Une troupe arrive. Elle ouvre ses malles. Les costumes apparaissent. Les personnages naissent. Sous les yeux des spectateurs, quelques planches deviennent une auberge, une prison, une forêt, un tribunal, Versailles ou les chemins du Morbihan.

Le théâtre retrouve ici sa simplicité première : celle où l'imaginaire du public construit le spectacle avec les acteurs.

Extrait du texte – [vers le site web](#)

POURQUOI MARION AUJOURD'HUI ?



**« L'HISTOIRE OUBLIE PARFOIS LES VAINCUS.
LE THÉÂTRE LEUR REND LA PAROLE. »**

L'ÉCRITURE – ENTRE CLASSIQUE ET MODERNITÉ

Emma Debroise compose une langue qui emprunte au souffle des grandes œuvres classiques tout en restant profondément vivante. Les alexandrins y côtoient une parole contemporaine. Le texte fait alterner scènes intimistes et grands moments collectifs.

On y retrouve l'esprit des récits populaires : ceux qui racontent autant les individus que le peuple auquel ils appartiennent.

Trois grandes thématiques sont représentées :

Liberté – Marion refuse l'ordre établi.

Justice – Pourquoi certains deviennent-ils hors-la-loi ?

Femmes – Une héroïne qui conquiert sa liberté dans un monde d'hommes.

« L'histoire de Marion du Faouët est en cela fascinante qu'elle va à contre-courant de toutes les normes sociales et de genre. C'est un récit de désobéissance et d'interrogation des stéréotypes dans une époque, sans doute plus affectée qu'aujourd'hui par la misère et le sexisme, mais qui résonne cependant étrangement avec l'actualité, à travers le fossé des inégalités qui se creuse et le retour à une pensée de plus en plus conservatrice.

Ce constat me passionne et me guide dans l'écriture de la pièce. J'imagine alors des scènes où mon héroïne, très consciente des mécanismes qui l'oppressent, comprend comment les retourner à son avantage. J'imagine la mise en abyme d'une troupe de théâtre à bout de souffle, qui s'efforce de continuer à jouer. J'imagine un narrateur ambivalent mais lucide qui cherche à réparer ses erreurs. Et afin de rendre cette analyse la plus accessible possible, j'utilise l'humour, l'émotion et l'aventure comme vecteurs pour tisser des liens avec le public. Ainsi se crée un récit alternatif qui, je le souhaite, sera porteur d'espoir. »

— **Emma Debroise**

Note d'intention complète de l'autrice – [vers le site web](#)

UNE MISE EN SCÈNE AU SERVICE DU RÉCIT



RESTER EN MOUVEMENT

Jean-Yves Brignon privilégie un théâtre d'acteurs. Ici, aucune technologie spectaculaire. Le jeu, la musique, les corps et la lumière deviennent les véritables moteurs de la représentation. Cinq interprètes incarnent plus de quarante personnages. Les transformations se déroulent à vue. Une simple charrette devient une place de marché, une auberge, une forêt, une prison, Versailles ou un champ de bataille. Le spectacle revendique une esthétique artisanale où chaque accessoire devient un partenaire de jeu. Cette simplicité assumée laisse toute sa place à l'imaginaire du spectateur.

« J'ai souhaité raconter cette histoire comme une grande légende populaire.
Un théâtre où les acteurs deviennent le décor.
Où la lumière dessine les paysages.
Où la musique accompagne le souffle du récit.
Où l'imaginaire du spectateur construit le reste. »
— **Jean-Yves Brignon**



UNE RÉSONANCE CONTEMPORAINE

Si Marion appartient au XVIII^e siècle, les questions qu'elle soulève sont celles de notre présent. Comment lutter contre les inégalités ? Quelle place accorder aux femmes dans les récits historiques ? Comment résister lorsque la justice cesse d'être juste ? Comment rester libre sans devenir soi-même oppresseur ? Elle ne cherche pas à devenir une héroïne. Elle revendique la liberté, le partage, la solidarité et la dignité. Elle tente simplement de vivre debout.

Le spectacle ne donne aucune réponse. Il ouvre un espace de réflexion partagé entre les artistes et le public. Il montre simplement que certaines questions traversent les siècles sans perdre leur urgence.





Depuis près de quarante ans, Jean-Yves Brignon développe patiemment un théâtre où création, transmission et engagement artistique se nourrissent mutuellement. Son parcours est marqué par plus d'une cinquantaine de mises en scène, une attention constante portée aux écritures contemporaines, un travail approfondi avec les amateurs comme avec les professionnels, et une conviction : le théâtre est un art de la rencontre.

Avec **Marion**, il poursuit cette recherche d'un théâtre populaire exigeant, capable de conjuguer émotion, plaisir du récit et regard critique sur notre société ; Des acteurs très engagés physiquement, des espaces épurés, des lumières sculptées, des corps qui racontent autant que les mots. Avec Marion, on retrouve ces destins qui résistent.



15 octobre 2025 – Dominique Lavalette

SAINT-AMAND-MONTROND ■ La troupe est en résidence à la Pyramide

L'insolente Marion à l'affiche

L'irrésistible ascension de l'insolente Marion, une pièce de théâtre qui célèbre la mémoire de la brigande Marion du Faouët, est en cours de création à la Pyramide des métiers d'art.

Après *Une étoile au soleil* en 2019 et *Andromaque* en 2023, le metteur en scène Jean-Yves Brignon a choisi la Pyramide des métiers d'art, pour la troisième fois, afin d'y créer un spectacle, *L'irrésistible ascension de l'insolente Marion*.

« Une époque lointaine pour y faire résonner les problèmes contemporains »

Marion du Faouët incarne, à l'image de Mandrin, Cartouche et quelques autres, la figure légendaire du bon voleur, dévalisant les riches et protégeant les pauvres. « Au-delà du côté épique et romantique, nous souhaitons utiliser une époque lointaine pour y faire résonner les problèmes contemporains, confie



THÉÂTRE. Jean-Yves Brignon accompagne chaque instant de la création du spectacle inspiré de Marion du Faouët, brigande légendaire.

le metteur en scène. L'héroïne est morte en 1755. Marion est insolente et libertaire, elle a tout pour plaire. »

Le spectacle a été écrit par Emma Debroise, qui incarne le personnage de Marion. Tout au long du prologue, des douze tableaux et des deux épilogues que comporte la pièce, les membres de la troupe interprètent plus de quarante personnages,

dont certains sont de véritables caricatures.

Représentation tout public vendredi soir

Ilier, en fin de matinée, ils étaient en plein calage de la scène qui se passe au tribunal, juste avant l'incarcération de la pauvre Marion. Jean-Yves Brignon apportait quelques détails au jeu de scène, la décoratrice et la costumière peaufinaient le visuel et l'éclairagiste dissipait les

zones d'ombre sur les visages.

La première représentation publique aura lieu vendredi, à 14 h 30, à la Pyramide des métiers d'art, lors d'une séance pour les scolaires, puis à 20 h 30, pour le grand public. ■

Pratique. Tarifs : de 8 à 12 €. Réservation en ligne sur billetterie-saintamandmonttrond.mapado.com ou au 02.48.82.11.33.

21 octobre 2025

UNE PIÈCE CRÉÉE SUR LA SCÈNE DE LA PYRAMIDE DES MÉTIERS D'ART



SAINT-AMAND-MONTROND. Une première saluée. Vendredi, à la Pyramide, le public a assisté à la première représentation d'une pièce fraîchement créée, *L'irrésistible ascension de l'insolente Marion*, lors d'une résidence de dix jours dans le cadre de la participation de la Ville au réseau La Matrice, Bourges capitale européenne de la culture 2028. Elle a été écrite en alexandrins par Emma Debroise, qui interprète aussi le personnage principal, Marion du Faouët, brigande légendaire des Cornouailles. La performance des cinq acteurs, qui endossent le rôle de 45 personnages, et la mise en scène dynamique et facétieuse de Jean-Yves Brignon ont ravi les attentes du public. À l'issue du spectacle, un moment d'échange convivial a eu lieu. ■

« Quand l'alexandrin se joint à la révolte : une première percutante pour Marion du Faouët », 28 novembre 2025.

Humour, enjeux politiques et faits historiques, une pièce contemporaine qui revisite le destin de Marion du Faouët.

[...] Emma Debroise, autrice et comédienne, a écrit la pièce de théâtre en alexandrins. Ce choix crée un contraste significatif entre la forme noble des alexandrins, utilisés majoritairement dans le théâtre classique, et le destin populaire d'une figure marginale du XVIII^e siècle. L'insolence de Marion est illustrée dans la forme même du spectacle : l'usage des alexandrins pour raconter l'histoire d'une libertine contredit les normes sociales.

Une légende bretonne à la Robin(e) des bois

Jean-Yves Brignon, metteur en scène, plonge les spectateurs dans la Bretagne du XVIII^e siècle à travers une ambiance folklorique. Le spectateur est invité à s'impliquer dans la dynamique de la pièce. Une charrette, au milieu de la scène, sert de moyen de transport, de bar puis de cellule de prison. L'économie du décor s'ancre parfaitement dans cette période. Cela rend compte, en effet, de la pauvreté des Bretons. Les costumes, eux, ressemblent à des guenilles, des vêtements souillés. Ces éléments illustrent l'état de dénuement de l'époque : les Bretons ont peu de moyens financiers. Au XVIII^e siècle, la famine et la pauvreté étaient omniprésentes. De nombreuses révoltes éclataient, notamment à cause de l'augmentation du prix du pain. Marie Tromel ou Marion du Faouët, âgée de vingt-trois ans au début de son histoire, est la fille de journaliers. Elle devient cheffe d'une bande de brigands. Ils volent les richesses des nobles pour les distribuer aux pauvres, souhaitant combattre les injustices et l'oppression.

Marion, jouée par Emma Debroise, est un personnage qui illustre la révolte sociale mais aussi politique. Elle refuse de se marier, souhaitant fuir les règles de l'époque, comme le devoir marital ou l'autorité masculine. Alors, elle choisit de se battre pour être une femme libre et indépendante, au risque d'être emprisonnée pour toutes ses dérives.

Le théâtre en triple résonance

L'irrésistible ascension de l'insolente Marion s'appuie sur le principe de la mise en abyme. Les comédiens se présentent au public en 2025. Ils portent des vêtements contemporains et lancent quelques moqueries au public, sur une tenue, une coupe de cheveux, ce qui forme directement un lien entre la scène et la salle. Mahe, lui, est le personnage qui permet une liaison entre la narration et le jeu de la vie de Marion. Quand il agit en tant que narrateur, il est seul sur scène, éclairé par un projecteur. Puis, la lumière s'éteint pour laisser place aux comédiens, jouant les amis de Marion au XVIII^e siècle. Parfois, Mahe les rejoint pour jouer son propre rôle, conté auparavant, dans la vie de Marion. Cette mise en abyme, qui contient donc trois niveaux de jeu, peut déstabiliser les spectateurs, qui tentent de jongler entre le discours des comédiens, la narration de Mahe puis le jeu de l'histoire de Marion. Cependant, elle diffuse un regard critique, par le personnage de Mahe, aux spectateurs. Il commente, émeut, souligne et accentue la révolte.

Aussi, les comédiens se changent sur scène, derrière un paravent, ce qui accentue les différents niveaux de jeu. Ils se préparent à entrer dans un nouveau rôle et avertissent les spectateurs d'un changement. Le fait que les comédiens jouent plusieurs personnages peut également perdre les spectateurs face à leur nouvelle identité.

Une mise en scène participative

Sur scène, cinq comédiens pour quarante-cinq rôles : ce constat a été révélé dès l'ouverture de la pièce. C'est un nouveau pas vers la rupture du *quatrième mur* : il n'y a pas un public, des comédiens et une histoire. Les spectateurs sont invités à participer au récit de la vie de Marion. Régis Chaussard, incarnant le rôle de Mahe, apparaît pour la première fois dans le public, descendant les escaliers de la salle, rejoignant ensuite la scène. Ce personnage permet au public de devenir lui-même un comédien, une unité nécessaire. Il s'engage dans les combats de Marion. Ce processus d'immersion, qui rompt l'illusion comique et retire le spectateur de la fiction, le pousse à s'engager dans une réalité projetée sur scène. Jean-Yves Brignon, par sa mise en scène, semble capturer le public pour qu'il parvienne à faire face aux normes de l'époque. Cela lui prouve qu'il est une clef active de la résolution de la révolte.

Tout au long de la pièce, les comédiens sollicitent le public. Il doit prononcer le slogan : « à mort les profiteurs » à des moments clés de la représentation. Cela fait partie des choix du metteur en scène : intégrer la voix des spectateurs dans le récit de la vie de Marion pour les engager pleinement dans une réflexion sociale. Mais le public est aussi invité à faire des bruits d'animaux. Cet humour modernise la pièce et permet de responsabiliser la salle tout en dédramatisant les enjeux à travers les rires. Les perruques verte et rose fluo de deux aristocrates ont aussi permis au public de rire tout en prenant conscience du mépris de la noblesse. Cet anachronisme esthétique souligne de nouveau la modernité de la pièce. Elle devient plus accessible et moins moralisatrice.

Une figure symbolique : entre Histoire et actualité

Dans les années 1730, Marion et ses amis portaient un bandeau rouge, autour du bras ou de la tête, en guise de symbole. Cet accessoire rouge, chargé de sens, est un écho à la révolte des Bonnets Rouges survenue en 1675. Les paysans bretons se rebellaient contre Louis XIV qui avait imposé de nouvelles taxes alors que la population était déjà plongée dans une profonde pauvreté. La couleur rouge devient donc un code scénique, un signe de rébellion.

Lors de la scène finale, Marion se trouve sur la charrette, tenant un drapeau rouge, le bras levé vers le ciel. Ce tableau historique représente l'œuvre *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix, réalisée en 1830. Marianne, personnage allégorique représentant la liberté, y porte un bonnet phrygien ainsi que le drapeau français. Une femme, au milieu d'hommes, est en marche vers la liberté. Marion, elle, portait un bandeau et un drapeau rouges, couleur du sang mais aussi de la bataille. Ce tableau final, poignant, permet à l'histoire de Marie Tromel de traverser les époques mais aussi la France. En effet, il n'est pas seulement question de l'histoire d'une brigande bretonne mais d'une femme en quête d'égalité, de justice et de liberté. Aujourd'hui, ce combat est encore d'actualité, ce qui permet au spectacle d'entrer en résonance dans l'esprit du public.

En revisitant l'histoire de Marion par l'humour et l'engagement, Jean-Yves Brignon et Emma Debroise offrent aux spectateurs une pièce de théâtre réflexive et accessible. Exigeante dans sa forme et symbolique des luttes du XVIII^e siècle, cette proposition théâtrale justifie pleinement la découverte de *L'irrésistible ascension de l'insolente Marion*.

UNE ÉQUIPE



JEAN-YVES BRIGNON

Metteur en scène



Formé comme comédien au Studio 34 et à l'École Claude Mathieu à Paris, ayant pratiqué la commedia dell'arte, comme le khathakali ou l'escrime et les claquettes Jean-Yves Brignon a de multiples talents. Comédien sur plus d'une trentaine de spectacles, il joue les classiques comme les modernes.

Pour le cinéma, il a tourné avec Jean-Pierre Mocky ou encore pour la télévision dans plusieurs courts-métrages. Auteur de théâtre, il a publié de nombreuses pièces. Il est aussi pédagogue au sein de différentes structures.

En 1992, il crée en France la compagnie Le Cubitus avec laquelle il met en scène *Élodine et les corsaires*, qui se jouera plus de 10 ans.

Auteur, metteur en scène et comédien, il crée avec elle de nombreux spectacles où il cultive un imaginaire proche de l'enfance, empli de féerie et de fantaisie.

En 2010, il crée en Australie la compagnie Dram'in French, avec laquelle il développe et promeut la culture française dans l'art. Avec elle, jusqu'en 2017, il aura monté 42 spectacles, lectures et films, et participé à 4 festivals. Il y monte, entre autres, *La Dispute*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Nuit des rois*, *Le Roi s'amuse*, *Mais n'te promène donc pas toute nue ! Les Fourberies de Scapin (en anglais)*, *George Dandin*, *La Répétition ou l'amour puni*. De retour en France il crée *À Visage Découvert*. Parmi ses nombreuses mises en scène on notera *Hamlet*, créé à Paris et joué 2 années au Festival Off d'Avignon, *Andromaque*, créé à Avignon et joué au Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie de Vincennes.

EMMA DEBROISE

Autrice, comédienne

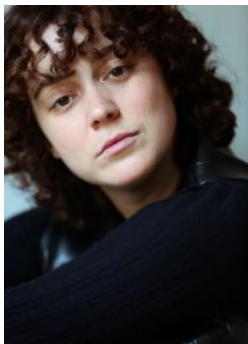


Comédienne sur scène et à l'écran et improvisatrice depuis plus de 15 ans dans différentes troupes parisiennes, Emma Debroise se passionne aussi pour la poésie à travers l'écriture de chansons, en collaboration avec les compositeurs Ludovic Malleville et Raphaël Howson. Elle écrit ensuite et réalise des films féministes dont trois courts-métrages récompensés en festivals et deux longs-métrages. Enfin, elle écrit pour le collectif féministe Les Impromises une comédie grinçante et musicale. Le goût pour les mots, l'Histoire et les récits engagés est ce qui guide son travail. Au théâtre, elle est mise en scène par Anthony Magnier (Viva) dans *L'Avventura*, par Pierre Lericq (Les Epis Noirs) dans *Les Crieurs publics*, par Frédéric Barriera dans *Justice 67* (Prix Artcena 2022) au Théâtre de l'Opprimé, par Jean-Yves Brignon dans *Andromaque* où elle interprète Hermione et Céphise, au Théâtre de l'Epée de Bois.

En improvisation, après 10 ans avec Les Flibustiers de l'Imaginaire et Les Impromises, elle travaille actuellement avec Plusieurs Mots Productions qui fait revivre dans *Madame fait salon* un salon littéraire improvisé au début du 19^e S.

Loena Iskyender

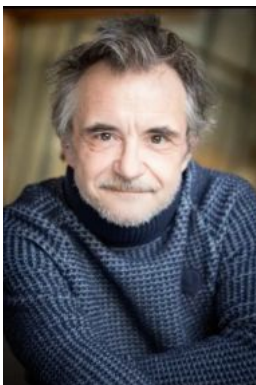
Comédienne



Loena Iskyender prend des cours de danse dès ses 9 ans. À 16 ans elle commence les cours de chant. Passionnée par les métiers artistiques, elle se forme à Paris, au Studio international des Arts de la Scène, une école de comédie musicale. Elle intègre ensuite le conservatoire départemental de Clamart et obtient son DET (Diplôme d'Études Théâtrales). Dès sa sortie, elle intègre la comédie musicale jeune public *Une étoile au soleil*, de Jean-Yves Brignon. Elle joue ensuite dans *Rats des villes*, à Paris puis participe en tant que danseuse dans la pièce *20 novembre*, de Lars Norén au Théâtre Silvia Monfort à Paris. Avec la même compagnie, elle monte la pièce *Rouge cousue* à Paris où elle tient le rôle principal de Loïs Palmer.

REGIS CHAUSSARD

Comédien



Formé à l'école de la scène, Régis joue depuis l'âge de 9 ans. Il débute sous la caméra de Jacques Tréfouël puis se dirige naturellement vers le théâtre. Alternant les auteurs classiques et contemporains, il travaille Molière, Shakespeare, Goldoni, Labiche, Obaldia, Vian, Dubillard, Kane, Handke...

Il est également chanteur, interprétant Brel, Ferré ou Montand lors de soirées cabaret. Il participe à plusieurs comédies musicales dont *Blanche-Neige* à Bobino ou encore *Peter Pan* dans lequel il joue Monsieur Mouche. En 2024, il participait au *Cabaret ODESSA*, joué au Théâtre du Soleil.

Pour la télévision, il tourne entre autres pour Arte, France 2, M6 ou *Groland* pour Canal+. Il a récemment interprété le peintre Charles Gleyre dans *"1874, Naissance de l'Impressionnisme"* pour ARTE, et vient de tourner pour la série *"Maison de*

Retraite" réalisé par Claude Zidi Jr. Au cinéma, il interprète le guide touristique dans le film de Jean Jacques Annaud *"Notre Dame brûle"*.

FABIEN MARTIN

Comédien



Comédien depuis le collège, Fabien Martin obtient une licence d'études théâtrales et poursuit sa formation d'acteur à l'école Charles Dullin.

Au théâtre il joue sous la direction d'Emmanuel Ray, Gilles David, Hélène Poitevin, Denis Lefrançois, Caroline Corne et Karim Hammiche et Gilles Richalet. Il rencontre Jean-Yves Brignon lors de la création du spectacle musical « Une Etoile au soleil ». Pour la télévision il tourne sous la direction de Tristan Seguela dans « Tapie ».

Dans des spectacles musicaux ou au cabaret en créature (Titi Kaka), il aime danser, chanter, se travestir et jongler avec les mots... Il participe au cabaret Le Secret et aux Bals Surprises du Collectif « Mahu ».

Il participe pendant trois éditions au festival « Entre Parenthèses » avec la compagnie de L'Œil Brun (spectacles de rue et lectures sous casques)...

Il anime par ailleurs des ateliers en milieu scolaire, pénitencier et hospitalier, auprès de personnes âgées. Actuellement il est en tournée sur « J'ai rêvé que j'étais Michelle Obama ».

JEROME SAU

Comédien



En 2001, Jérôme Sau intègre la Troupe du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie. Durant environ 4 ans, il y apprend le métier de comédien en travaillant de nombreuses pièces du répertoire. Cette vie de troupe lui permet de se former également à la technique, la construction de décors etc...

Il quitte ensuite la troupe pour rencontrer de nouvelles formes de théâtre, de nouveaux univers. Jérôme joue alors au théâtre des textes de Molière, Shakespeare, Lorca, Rimbaud, Bacri et Jaoui...

En ce moment, il joue à Paris et en tournée dans « Par ici la sortie ! » écrit et mis en scène par Manuel Montero et également dans « A (père) pétuité » de Chloé Cardinaud et Mikaël Alhawi et mis en scène par Annabel Lefort.

Il a écrit et réalisé plusieurs courts-métrages diffusés et primés en festivals.

Depuis 20 ans Jérôme enseigne le théâtre dans différentes associations et au sein du réseau des conservatoires du Val de Marne.

Charles Tesnière

Comédien



Rentré sur concours en 2011 à l'École d'Art Dramatique Périmony en interprétant *La leçon*, de Ionesco, Charles appréhende la tragédie auprès d'Arlette Téphany et étudie le Théâtre classique avec Jean Périmony et Christian Bujeau.

Après plusieurs années dans des pièces contemporaines, notamment dans *Un Air de Famille* mis en scène par P. Macia, *La Souricière* mis en scène par F. Fakhimi, Charles joue aussi dans une dizaine de séries TV : *La Fièvre*, *Clem*, *Double Je*, *Scènes de Ménages*, *The Eddy*.

Il écrit et interprète un seul en scène *Où est Charlie ?* parlant de la quête d'identité, qu'il joue à Paris et à Avignon en 2024. Il met actuellement en scène *L'Abel Vie* de Cecilia Deschamps.

SOPHIE SCHAAL

Costumes

Sortie de l'École Art et Style de Lyon, Sophie Schaal est également titulaire d'un CAP couture flou et d'une licence d'Études théâtrales. Elle commence à travailler durant 5 créations avec Jean-Yves Brignon et la compagnie Le Cubitus. À plusieurs reprises elle est l'assistante du costumier Nicolas Fleury puis collabore, souvent avec fidélité avec différents metteurs en scène comme Claude-Alice Peyrotte, Arnaud Meunier, la Cie du CDN de La Courneuve, Didier Périer, Charlotte Gosselin, Selim Alik, Stuart

Seide et Gérard Watkins pour le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Pendant plus de 10 ans elle s'investit au sein de l'équipe du Printemps-Chapiteau du CDN Poitou-Charente. Elle s'adapte aussi aux spécialité de la danse (Cie Appel d'Air) et du cirque (Académie Fratellini). Au cinéma, elle travaille avec Gérald Hustache-Mathieu et Olivier Charasson. Enfin elle crée et réalise les costumes sur 11 créations de la Cie de marionnettes Ches Panses Vertes.

VINCENT LEMOINE

Lumière

Après avoir suivi une formation à l'école Laser, Vincent Lemoine collabore pendant plusieurs années avec différentes compagnies dont la cie du Cubitus, la cie de l'Autre Part, la cie Ucome, le Théâtre du Loup Blanc, le Théâtre de l'Ours, le Théâtre du Cabestan, la cie À Visage découvert pour lesquelles il est aussi régisseur de tournée en France et à l'étranger. En parallèle il a été régisseur général au Théâtre Montmartre-Galabru, à l'Alizé (Avignon) et depuis 1996, au Théâtre le Cabestan, depuis 2008

au Grand Pavois et depuis 2019 au Théâtre L'Optimist, tous à Avignon.

Depuis 2013 il est le directeur technique de la Pyramide des Métiers d'Art de Saint-Amand-Montrond. Depuis 2022 il collabore avec le festival Rencontres Musicales du château d'Ainay-le-Vieil.

Il a été créateur lumières pour Grégoire Couette-Jourdain, Jean-Yves Brignon, David Teyssere et Denis Lefrançois, et pour la Cie Zyane.

SEVIL GREGORY

Décor

Après Après un BTS Design d'espace à l'école Boule à Paris, Sevil intègre l'ENSATT de Lyon et se forme auprès des professeurs Alwyne et Alexandre de Dardel, Denis Fruchaud et Colette Billaud.

Elle y collabore avec les metteurs en scène Carole Thibaut, Arpad Schilling, Gislaine Drahay, Guillaume Lévêque et Célie Pauthe. Elle est formée aux masques par Patricia Gattepaille. Sevil a travaillé également pour l'audiovisuel et le cinéma ; elle est assistante déco pour *The White Crow* réalisé par Ralph Fiennes, et accessoiriste plateau auprès de Mila Preli pour la série web *Face au diable*.

Elle est décoratrice, accessoiriste et machiniste, pour Château de Versailles Spectacles et l'Opéra Garnier.

En tant que scénographe, elle assiste Einat Landais sur *Polichinelle* et *Orphée aux Enfers* de l'ensemble Faenza, reprend le décor des *Petites Reines* de Justine Heynemann, et accompagne la création du *Mariage* du collectif Mind the Gap.

En 2018 elle signe la scénographie de *Oresteja* ?, mis en scène par François Lazaro, au Théâtre Banialuka, à Bielsko Biala en Pologne. Ainsi que celle de *l'Arche*, comédie musicale mise en scène par Suzanne Legrand et Olivier Denizet, jouée au Théâtre 13 à Paris. Avec Jean-Yves Brignon, elle travaille sur la scénographie d'*Andomaque*.

BEATRICE DELPIERRE

Instruments

Après une licence de musicologie et un Diplôme de flûte à bec et de hautbois, Béatrice Delpierre entre en 1987 à la Schola Cantorum de Bâle où elle étudie le hautbois baroque et les instruments à anche de la Renaissance auprès de Michel Piguet. Elle rejoint alors la Compagnie Maître Guillaume avec laquelle elle travaille pendant 12 ans sur les musiques de danse de la Renaissance pour des bals, spectacles et enregistrements.

Parallèlement à son activité d'enseignante, elle joue le hautbois baroque et la flûte à bec dans des orchestres comme La Symphonie du Marais (dir. Hugo Reyne), Le Poème Harmonique (dir. Vincent Dumestre) ou Le

Parlement de Musique (dir. Martin Gester), et les instruments à anche de la Renaissance au sein des ensembles Dulzainas, The Orchestra of the Renaissance (dir. Richard Cheetham), Huelgas Ensemble (dir. Paul van Nevel) et Hesperion XXI (dir. Jordi Savall), avec lesquels elle participe à de nombreux concerts et enregistrements en France et à l'étranger.

Elle a fondé en 2003 l'ensemble Le Jardin de Musique avec Jean-Noël Catrice et enseigne la flûte à bec dans au conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux.

Jean-Noël CATRICE

Instruments

Jean-Noël Catrice se passionne depuis longtemps pour la flûte à bec et ses différents répertoires: avec les grandes flûtes de la Renaissance, il participe à la restitution des polyphonies des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, pratique également la musique baroque (Vivaldi, Telemann, Bach) ou joue pour les danseurs dans des bals ou des spectacles.

Ces activités ont lieu au sein de petits ensembles, tels que « Les Ménestriers », « Compagnie Maître

Guillaume », « Ars Musica » de Montpellier, l'Ensemble « Dulzainas » et, aujourd'hui, « Le Jardin de Musique » qu'il entretient avec Béatrice Delpierre.

Enseignant reconnu, il dirige également un chœur amateur de flûtes à bec, « Concerto di Flauti », en région parisienne.



LA COMPAGNIE



CREER, TRANSMETTRE, RASSEMBLER.

Inventer des mondes, les faire circuler d'une génération à l'autre et partager les mêmes peurs, les mêmes élans.

La compagnie **À Visage Découvert** est née pour défendre une certaine idée du théâtre ; un théâtre qui ne cherche pas seulement à être vu, mais à être vécu. Un théâtre qui ne choisit jamais entre exigence artistique et accessibilité, un théâtre où les œuvres classiques dialoguent avec les écritures contemporaines. Enfin, un théâtre qui considère la transmission comme le prolongement naturel de la création.

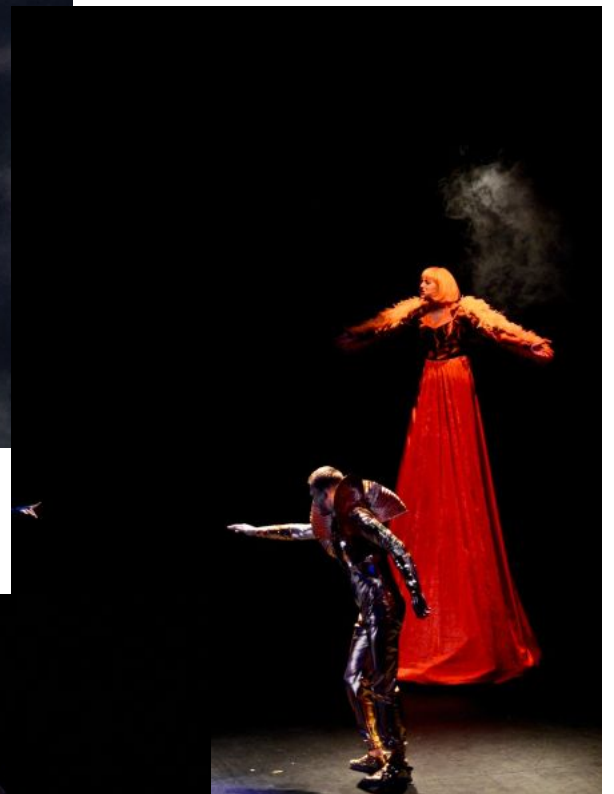
Ses créations, de Shakespeare à Racine, de la création contemporaine au spectacles jeune public s'adressent à tous les publics et sont pensés comme des espaces de dialogue, de réflexion et d'émotion. Elles défendent un théâtre vivant accessible et profondément humain.

Chaque spectacle est accompagné d'actions culturelles adaptées aux territoires qui l'accueillent : rencontres avec les équipes artistiques, ateliers, médiation et projets participatifs.

Juillet 2019 – **ANDROMAQUE**, de Jean Racine. Création au Festival Off d'Avignon. En tournée en 2019 et 2020. De nouveau en tournée en 2023. Le spectacle a reçu le soutien de la plateforme Proarti pour une recherche de financement participatif. Programmé à Paris À la Folie Théâtre en 2023 et au Théâtre de l'Épée de Bois en 2024.

Décembre 2019 – **UNE ÉTOILE AU SOLEIL**, de Jean-Yves Brignon. Création musicale jeune public à Saint-Amand-Montrond avec le soutien de la ville. En tournée en 2019 et 2021.

Janvier 2022 – **PHÈDRE**, de Jean Racine. Création au Théâtre Beaux-Arts Tabard de Montpellier. Le spectacle a bénéficié du soutien de la ville de Saint-Amand-Montrond.





FICHE TECHNIQUE

ÉCRITURE EMMA DEBROISE

IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE JEAN-YVES BRIGNON

AVEC RÉGIS CHAUSSARD, EMMA DEBROISE, FABIEN MARTIN, LOENA ISKYENDER, JÉRÔME SAU OU CHARLES TESNIÈRE

CRÉATION LUMIÈRE VINCENT LEMOINE

CRÉATION COSTUMES SOPHIE SCHAAL

CONCEPTION DÉCOR SEVIL GREGORY

SCÉNOGRAPHIE JEAN-YVES BRIGNON

CHORÉGRAPHIE JUDITH CHANCEL

COMBATS FLORIAN BAUSSAND

INSTRUMENTISTES BÉATRICE DELPIERRE ET JEAN-NOËL CATRICE

DURÉE – 1H50

PUBLIC – TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS

PLATEAU – OUVERTURE MINI 6M X PROFONDEUR MINI 5M X HAUTEUR MINI 3M

MONTAGE – 2H

PRODUCTION À VISAGE DÉCOUVERT

LE SPECTACLE A REÇU LE SOUTIEN DE LA VILLE DE SAINT-AMAND-MONTROND (18), DU THÉÂTRE DES MÉTIERS D'ART ET DE L'ASSOCIATION E.L.S.A. IL EST SORTI DE RÉSIDENCE LE 17 OCTOBRE 2025.

CONTACT

Jean-Yves Brignon - +33 (0)7 67 20 24 66 – Tournées, communication

contact@avisagedecouvert-theatre.com

François Vila - +33 (0)6 08 78 68 10 – Presse

francoisvila@gmail.com



POURQUOI PROGRAMMER MARION ?

Une grande fresque populaire, généreuse et accessible portée par cinq interprètes incarnant plus de quarante personnages, dans un théâtre de tréteaux où le jeu d'acteur est au premier plan.

Une héroïne féminine dont la trajectoire fait écho aux débats contemporains. Marion du Faouët devient le symbole d'une femme libre qui refuse la fatalité. Son destin éclaire des questions toujours actuelles : justice, liberté, pouvoir et résistance.

Une écriture originale, où les alexandrins retrouvent souffle et modernité. Une langue poétique et vivante alternant humour, émotion et souffle épique.

Une scénographie légère, facilitant la diffusion et une mise en scène qui privilégie un théâtre exigeant, visuel et accessible, où lumière, musique et interprétation servent le récit.

Une équipe artistique expérimentée, portée par un metteur en scène reconnu pour son engagement dans la création et la transmission.

Une résonance contemporaine. Le spectacle questionne la désobéissance, la condition des femmes, les inégalités et le rapport au pouvoir.

Un spectacle fédérateur, susceptible de toucher aussi bien les habitués des salles que de nouveaux publics et autour duquel des actions culturelles sont possibles avec le public.



À VISAGE DÉCOUVERT

76 route des Marais – 44410 Herbignac

N° SIRET 83916241900023

Code APE 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles

n° L-R-22-13603

www.avisagedecouvert-theatre.com

